

AVANT-PROPOS

J'ai toujours été un peu ailleurs. De Bretagne et de bien plus loin : le passé et le futur inspirent mon présent. La musique est le seul temps suspendu, une brèche spatio-temporelle. Elle doit donc s'imprégner d'une connaissance millimétrée du passé, y compris celui qu'on ignore. Des nombreuses belles personnes qui m'ont aidé dans cette quête, Pierre Guillet, co-fondateur du bagad des cheminots d'Auray, a été la plus déterminante. Chaque rencontre ouvrait un chemin nouveau, des univers possibles. Un jour, c'est le manuscrit de Joseph Mahé qu'il m'a présenté. J'avais 16 ans et ma fascination d'alors ne s'est jamais estompée. Car enfin, Joseph Mahé (Isle d'Arz, 1760-Vannes, 1831), ce fils de capitaine de cabotage et maître de barque, prêtre non-jureur, précepteur, puis chanoine, bibliothécaire, aumônier, professeur, historien, théologien, antiquaire, écrivain, ethnomusicologue avant l'heure, botaniste..., pourquoi était-il resté dans les recoins de l'histoire de la musique bretonne ? Depuis 40 ans, toutes mes collectes, enregistrements, lectures, n'ont eu de cesse d'amasser des traces qui donnent du sens et rendent justice à ce précurseur... En pensant les communiquer au premier chercheur qui se saisirait de ce sujet d'importance. Là est le sens de cet ouvrage : je donne la somme de mon modeste travail comme Pierre Guillet m'a passé le manuscrit de Mahé, silencieusement, en se comprenant. L'important est de transmettre. L'important est de partager. En l'occurrence, il y a énormément à partager. Joseph Mahé est l'érudit morbihannais du premier tiers du 19^e siècle, et aussi le premier collecteur de musique populaire de Haute et Basse-Bretagne, rien de moins. À ce titre, il publie en 1825 *l'Essai sur les Antiquités du Département du Morbihan*, dans lequel il présente notamment sa collecte de chants populaires morbihannais, sous la forme de 40 airs notés et commentés, sur les 285 qu'on découvrira quelques cent vingt ans plus tard, dans son manuscrit.

J'ai donc procédé à ma manière, qui n'a rien d'académique : il me fallait reconstituer le contexte historique, social et culturel du travail de Joseph Mahé et tenter d'esquisser son portrait. Cet ouvrage commence donc par une immersion dans la vie de Joseph Mahé. Une proposition d'analyse du corpus musical issu des 285 airs collectés accompagne le fac-similé du manuscrit. L'ouvrage s'achève sur la postérité des travaux de Mahé et leur contribution à notre compréhension de la musique bretonne de tradition populaire.

Ce livre est l'aboutissement d'un long parcours, jalonné entre autres par l'enregistrement de l'album *Jour de fête & fête de nuit* (1995), Grand Prix international du disque décerné par l'Académie Charles Cros en 1996, et de l'album de l'Orchestre National Breton (1998). Enfin, la collecte de Mahé a inspiré plusieurs de mes créations, dont l'oratorio *Anne de Bretagne, renaissance* (2014), présenté par l'Ensemble Bretagne Armoricanne, sur un livret de Laure Le Gurun.

La coédition de cet ouvrage par Dastum et les Presses universitaires de Rennes est un hommage posthume à l'œuvre de Joseph Mahé. Dastum poursuit ainsi son immense et indispensable entreprise de collectage du patrimoine culturel de la Bretagne, et les Presses universitaires de Rennes ouvrent les portes de la recherche à tout un pan de la musique populaire bretonne. Grâce à leur travail, Joseph Mahé sort des recoins de l'histoire.

Roland Becker, mars 2017